

CAPITAULE

Pour faire capituler ce monde de prisons

N°0



La taule est souvent perçue comme un monde à part, terrifiant, silencieux. Pourtant, les personnes qui y sont enfermées continuent de (sur)vivre et ont, comme nous toutes et tous, des choses à exprimer. Si nous avons très peu d'échos sur ce qu'il se passe dans les prisons, c'est que toute forme d'expression est immédiatement censurée par l'administration pénitentiaire. L'Etat, bien relayé par les médias, ne veut pas qu'on écoute les personnes enfermées ou qu'on critique le rôle social et économique de la taule.

C'est pourquoi nous avons choisi, en tant que personnes qui luttons dans une perspective anti-carcérale et contre le système punitif, de proposer un journal contre toutes les prisons et lieux d'enfermements. Que ça soit la maison d'arrêt de Seysses, les centres de détentions de Muret et Saint Sulpice, l'établissement pour mineurs de Lavaur, les Hôpitaux psy, le centre de rétention administrative (CRA) de Cornebarrieu, mais aussi la surveillance

toujours plus forte à l'extérieur.

L'objectif de cette gazette est multiple : faire du lien avec l'intérieur des taules et toute personne se sentant concernée; faire circuler les infos spécifiques des prisons de Toulouse et environs ; montrer une réalité bien différente de celle portée par les médias et les politiques sur la taule...

Parce que la prison n'a jamais servi à autre chose qu'à torturer et punir. Parce qu'elle constitue un des rouages du capitalisme et frappe principalement les plus pauvres et les personnes racisées. Parce que les politiques et discours sécuritaires banalisent la violence institutionnelle et étatique, que nous sommes toujours plus contrôlés, surveillés, sanctionnés, et pour bien d'autres raisons encore, il nous semble nécessaire et urgent de faire vivre des idées anticarcérales.

SOMMAIRE

Page 2- Des news de l'assemblée anticarcérale toulousaine

Cette grosse merde de darmanin

Page 3 - Un transfert punitif pour un livre de cuisine

Page 4 - Brèves de résistance

Page 5 - Des QHS aux QLCO...

Page 7 - Un maton au prétoire...

Page 8 - Petites annonces / agenda / radio / contact

BONUS : UNE SUPER CARTE A USAGE LIBRE



DES NEWS DE L'ASSEMBLEE ANTICARCERALE TOULOUSAINES

Depuis novembre 2024 une assemblée contre toutes les taules et toutes les formes d'enfermement en général s'est lancée sur Toulouse ! On s'est réunis toutes les deux semaines et on a fait plusieurs évènements pendant l'année !

Par exemple, nous nous sommes donnés rendez-vous le 22 mars 2025 à Muret pour lutter contre la construction d'une nouvelle maison d'arrêt de 600 places la bas et pour la destruction de toutes les prisons comme la maison d'arrêt à Seysses et le centre de détention à Muret. À cette manif nous étions une centaine et avons fait notre petit tour dans une super ambiance. La journée s'est cloturée par un chouette concert dans un parc!

On a aussi organisé une cantine en avril pour que des personnes enfermées à Moulins dans l'allier aient de la thune pour cantiner (= s'acheter de quoi survivre en prison) et cuisiner ensemble.

Deux soirées contre la nouvelle loi narcotrafic ont été faites en juin. On y a expliqué cette énième loi qui a permis entre autre l'ouverture de deux taules ultra sécuritaires dans lesquelles les détenus subissent un régime d'isolement hyper

strict. Si ces horribles prisons sont censées concerner celleux que le pouvoir appelle "narcotrafiquants", nouveaux ennemis publics numéro un plus faciles à stigmatiser, elle va aussi toucher tous les prisonniers considérés comme dangereux ou genants par l'institution. Dans tous les cas on ne souhaite cette torture à personne, peu importe les catégories de l'état.

Après cette présentation une personne passée par l'isolement pendant seize mois (Libre Flot) est venue nous parler de l'enfer de son incarcération. On y a aussi parlé d'autres régimes similaires en Europe qui ont inspiré cette nouvelle loi (Italie, Belgique, Espagne...).

Les assemblées continuent cette année, hésitez pas à venir nous rejoindre. Toutes les infos se trouvent sur IAATA.INFO et TOULOUSE.DEMOSPHERE.NET, à tout vite et que crèvent toutes les taules :)



CETTE GROSSE MERDE DE DARMANIN

Fin novembre 2025, cette grosse merde de Darmanin annonce une 72 millième mesure sécuritaire: la lutte contre l'entrée d'objets illicites en prison par l'opération "zéro portable en prison". Ce plan va concerner 6 taules dont la maison d'arrêt de Seysses, et devrait être en

partie mis en place début 2026. L'idée c'est que plus rien ne rentre par les parloirs ni par dessus les murs, avec une spéciale attention aux téléphones. En gros, ça consiste à équiper les prisons entre autre de nouveaux brouilleurs, de nouveaux tunnels à rayons X, de portiques à ondes

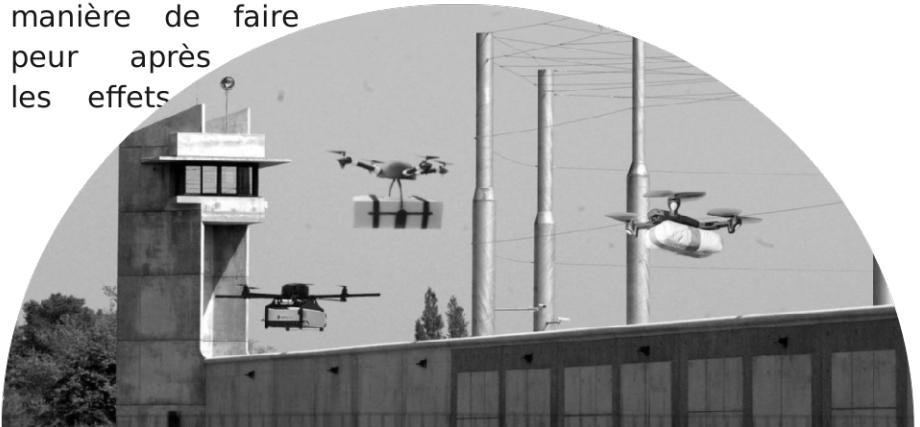
milimétriques, de dispositifs anti-drones et de chopper encore plus d'armes pour que les pauvres matons "se protègent". Un budget est aussi affecté pour rajouter des caillebotis aux fenêtres et pour couvrir les cours de promenades, histoire de couper encore plus les gens de l'extérieur.

En tout, c'est une enveloppe de 29 millions d'euros que Darmanin a gratté pour ce plan de merde, mais n'oubliez pas, c'est la crise et faut pas se plaindre de manger ses ongles 2 semaines par mois.

En parallèle, du 25/11 au 31/12, des "fouilles XXL" ont été menées dans des cellules ciblées de toutes les maisons d'arrêt de France (en tout cas c'est ce qu'ils ont dit). Mobilisant des keufs de toutes catégories: ERIS, cynophile, PREJ, OPJ et tout le tintouin, c'est encore un grand bordel pour tenter

d'empêcher les détenus de communiquer avec l'extérieur. 1789 téléphones et 13kg de shit ont entre autres été saisis et des prisonniers se sont retrouvés en garde à vue, notamment à Montauban. Ces coups de pression sont d'abord une manière de faire peur après les effets

d'annonce de l'autre facho de darmanin, mais on imagine et on espère bien que le matos nécessaire à adoucir un minimum les conditions de vie en taule vont continuer à rentrer d'une manière ou d'une autre !



UN TRANSFERT PUNITIF POUR UN LIVRE DE CUISINE

extrait de communiqué des Éditions du Bout de la ville
21 novembre 2025

« J'aimerais que ce livre contribue à combattre les idées préconçues sur la prison et à briser les stéréotypes souvent associés à ceux et celles qui s'y trouvent. » Maben

C'est avec consternation que nous avons appris ce mardi 18 novembre le transfert de Maben, auteur de notre maison d'édition, à la prison de haute sécurité de Alençon-Condé-sur-Sarthe au sein du nouveau QLCO (Quartier de lutte contre la criminalité organisée). Il subit ce transfert punitif pour avoir écrit, avec l'aide de Gaëlle Hoarau, le livre *Mange ta peine, les recettes du prisonnier à l'isolement*.

Mange ta peine est avant tout un livre de cuisine. Les 77 recettes du livre, gourmandes et faciles à réaliser avec des moyens limités, sont précédées d'un entretien qui documente la rigueur de la vie à l'isolement carcéral. Pour Maben, l'art de cuisiner est devenu un moyen de survivre à l'appréte de ce régime qui, lorsque qu'il s'étend dans la durée, est assimilé à une « torture blanche » par la Cour

européenne des droits de l'homme. En octobre 2025, Maben reçoit son livre au centre pénitentiaire (CP) de Moulins-Yzeure. Quelques jours plus tard, une brigade de surveillants lui confisque. Ce que l'administration pénitentiaire lui reproche est écrit noir sur blanc : « Hormis les recettes, vous décrivez votre vie en détention, en particulier à l'isolement, et en réalisant une critique de la prison.

On y retrouve également une copie de bon de cantine du QMC de Moulins de mars 2025 et des dessins représentant une cellule du QMC (...) Cela met en évidence votre volonté et votre capacité à communiquer pendant plusieurs semaines avec des personnes à l'extérieur en contournant les règles de contrôle de l'administration pénitentiaire. »

La sanction tombe : Maben est conduit au quartier d'isolement pour attendre son transfert en QLCO ! Nous contactons immédiatement la direction du CP pour rappeler que le livre n'a pas été écrit à l'insu de l'administration : Mange ta peine est en effet le fruit de conversations téléphoniques légales (écoutées et enregistrées par l'administration pénitentiaire) entre Maben et Gaëlle Hoarau qui les a retranscrites. Le 18 novembre, une équipe de surveillants

cagoulés (des « Eris ») transfère Moben en QLCO sous l'œil d'une caméra embarquée de BFM TV. Dans la séquence, nulle mention d'un livre de recettes de cuisine à l'origine du transfert ; les éléments de langage tournent autour de prétendus risques d'évasion. La méthode est grossière : la parution du livre de Moben est bien l'élément déclencheur du transfert vers le QLCO de Condé-sur-Sarthe, lequel relève dès lors d'une décision punitive."



BRÈVES DE RÉSISTANCES

Soutien aux personnes qui ont subies des répressions hardcore suite à des résistances contre les matons! Malgré les conditions de merde, les gens ne se laissent pas faire et réagissent aux violences qu'ils subissent. Vive la résistance des prisonniers!

A SEYSSES :

en février 2025, une tentative d'évasion a eu lieu lors d'une radiographie à l'hôpital. Il a réussi à aller jusqu'au parking en sautant de 7 mètres de haut mais à cause de la collaboration immonde de la sécurité de l'hôpital, il a été rattrapé. Force à lui, belle tentative.

en mars, un prisonnier qui voulait être solo en cellule a refusé de revenir dans sa cellule en mordant un officier et en crachant sur un maton. Au lieu de juste le laisser être tout seul dans une cellule, iels l'ont mis au quartier disciplinaire. Quelle bande de grosses merdes!

en juin, un prisonnier qui avait réussi à se procurer une lame de verre de 28 cm a menacé un maton. Il a finit au quartier disciplinaire. Incroyable mais vrai, FO Justice le qualifie de "personne hébergée" dans son communiqué, il FO aller se faire voir!!

l'été a été productif, puisqu'en août, un détenu qui attendait sa thune a craché, envoyé un bidon de lessive, mis deux coups de poings au visage sur un maton et il a essayé de le tirer dans sa cellule. Il a été envoyé au quartier disciplinaire, force à lui, il aura au moins causé "un visage tuméfié, des douleurs à une main et UN GROS CHOC PSYCHOLOGIQUE" (décidément nombreux sont les matons choqués!!) en septembre, un agent ayant voulu séparer deux détenus s'est retrouvé projeté au sol et frappé au visage.

pour finir sur une note poétique, supers menaces sur un maton à Seysses : « toi par contre, je vais chercher ton adresse dehors. Je vais te tuer et tuer ta famille ! Je vais m'en prendre à toi, faire sauter ta bagnole sur le parking, je vais toutes vous faire sauter ! Je vais faire sauter la prison, vous allez voir esclave ! » feu aux prisons!!!!

DES QHS AUX QLCO*...C'EST DANS LES VIEUX PROCÉDÉS QU'ON FAIT LES PIRES SOUPES !



Depuis la loi narcotrafic, on entend parler de QLCO, de prison supra-sécurisée, de montée de l'insécurité encore pire que celle des dernières années... Mais en fait, c'est le même discours qui tourne sur lui-même pour légitimer toujours plus la violence de l'État.

Derrière les murs des prisons, il y a plusieurs bâtiments où les prisonniers sont envoyés en fonction de leur statut (prévenu, condamné...), de leur genre ou de la durée de leur peine. Dans cette division, les quartiers d'isolement sont réservés aux détenus classés « dangereux », « vulnérables », ou « particulièrement surveillés ». Selon l'étiquette qu'on reçoit, le quotidien y est plus ou moins violent (mais violent quoi qu'il en soit). Par ailleurs, les régimes d'isolement sont particulièrement utilisés pour neutraliser les personnes « portant atteinte à la sûreté de l'État ». L'histoire pourrait tout aussi bien commencer avec les bagnes, qui étaient fait pour éloigner et meurtrir durablement tout contestataire de l'ordre et de la discipline. Mais il me semble pertinent d'accélérer dans le temps pour proposer un parallèle entre les quartiers de haute sécurité (QHS) des années 1970 et les QLCO soit-disant nécessaire à la « lutte contre l'insécurité ».

En 1974, plusieurs mutineries éclatent dans les prisons françaises. Les prisonniers s'organisent collectivement et montent sur les toits, enflamme leur cellules, font des sit-in et des grèves de la faim. Le mouvement affole le gouvernement, d'autant plus que certains taulards commencent à parler de révolution et d'abolition de la prison. C'est dans ce cadre que sont créés les QHS où seront parqués les prisonniers jugés « meneurs » dans les émeutes et plus largement les prisonniers politiques anarchistes et maoïstes. On y

trouve aussi de grands braqueurs, comme Charlie Bauer ou Jacques Mesrine... Bref, dans les médias c'est la débandade et tout est fait pour présenter les QHS comme le remède idéal à « l'insécurité galopante ». Dans les faits, les QHS ne sont qu'un outil de contrôle de plus dans les taules, en plus vénérables, inhumains, destructeurs. Le quotidien y est terrible et l'arsenal sécuritaire complètement disproportionné. Les prisonniers des QHS sont transférés sans ménagement, sur-isolés et privés de toute activité. Et c'est pas tout.

Depuis plusieurs années, la pénitentiaire accouche de sigles fait pour exciter la peur : quartiers de sécurité renforcés (QSR), quartiers de plus grande sécurité (QPGS), régimes de haute ou très haute surveillance, et bien sûr le statut de « détenus particulièrement signalés » (DPS), inscrits sur un fichier national. ,

Abolit au début des années 1980, les QHS sont de suite remplacés par les QI (quartier d'isolement) suivit par les « quartiers spécifiques » (pour les personnes transgenre, notamment), les UDV (unité pour détenus violents), les QER (quartiers d'évaluation de la radicalisation) sans oublier le mitard, prison dans la prison. Et c'est pareil pour les statuts spéciaux : DPS, TIS de (terroriste islamiste), DCSR (détenus de droit commun susceptible de radicalisation)... on ne sait plus quoi en faire, de ces sigles qui nous filent la nausée et qui servent à justifier le recours à l'isolement.



Les prisons de haute sécurité et les QLCO sont dans la suite logique de cette expansion du délire sécuritaire et n'ont absolument rien d'original. Alors qu'ils sont brandis comme LA solution contre la criminalité organisée, de nombreux détenus de droit commun y ont été incarcérés dès leur création. C'est le cas de Maben, transféré en QLCO pour avoir publié un livre de cuisine depuis la taule. Comme pour les QHS, on peut s'y retrouver en trois secondes sans que l'administration pénitentiaire n'ait à se justifier. Comme pour les QHS, les prisonniers y deviennent fous de solitude et de manque d'activité (= torture blanche). Comme pour les QHS, le régime sert à banaliser la violence étatique et à progressivement généraliser ses dérives à l'ensemble de la population carcérale. Au niveau matériel, les QLCO partagent les mêmes conditions que la plupart des régimes d'isolement : mobilier scellé au sol, fenêtres obstruées et protégées par plusieurs grilles, courrier limité (et systématiquement censuré), activités limitées, parloirs limités (ou absent), privation quasi totale de soins médicaux, nourriture insuffisante et dégueulasse, interdiction de contact entre détenu, isolement cellulaire 23 heures sur 24, fouilles à nu démultipliées, et promenades solitaires dans des cours de béton grillagées à peine plus grandes qu'une cellule (liste non exhaustive). Au moindre déplacement hors de sa cellule, le prisonnier est entravé et encadré par plusieurs matons en tenue de combat.

Dans les QLCO, ce sont pas moins de 250 matons pour 100 détenus qui ont été débauchés, en plus du renforcement du service national de renseignement pénitentiaire. La surveillance y est constante, disproportionnée ; les prisonniers n'ont pas le droit de parler, pas le droit de se voir, pas le droit aux unités de vie familiale. Cette démesure totale serait presque ridicule si les conséquences de l'enfermement et de l'isolement n'étaient pas aussi graves. L'absence de stimulus sensoriels,

d'interactions humaines et de perspectives sont volontairement faite pour tuer à petit feu les personnes à l'isolement. À cette « torture blanche » s'ajoute les maltraitances, tabassages et meurtres de matons protégés par leur hiérarchie. On pense au nombre de personnes envoyées au mitard qui ne sont jamais revenues, « suicidées » par l'administration pénitentiaire.

N'oublions pas les exceptions qui portent bien leur nom, comme celle des « quartiers VIP » où les élites ont droit à un régime privilégié (plus de parloirs, plus de courriers et d'activité ; cellules individuelles et spacieuses...). Certains sont plus égaux que d'autres dans cette justice de classe faite pour ceux qui ont les moyens et le pouvoir de se défendre.

Non, définitivement la prison n'est pas l'aubaine de « réinsertion » vendu par les discours politiques de tout bords. Elle ne sert qu'à neutraliser, mater, contrôler et détruire une part toujours plus grande des personnes emprisonnées. Et comme les politiques répressives criminalisent toujours plus les pauvres, on est pas prêt de voir les prisons se vider. Si ce petit panorama avait pour but de montrer la continuité des différents systèmes de répression à l'intérieur des taules, c'est bien la taule en elle-même qu'on doit détruire.

* Quartier de haute sécurité (QHS) et Quartier de lutte contre la criminalité organisée (QLCO).



UN MATON AU PRÉTOIRE...

Le 4 novembre dernier un surveillant pénitentiaire de la maison d'arrêt de Seysses a été jugé à Toulouse pour avoir harcelé, tabassé, étranglé, intimidé et humilié des détenus allant ou rentrant du parloir. Les matons du parloirs ne se trouvent pas dans les quartiers de détention, ils sont uniquement affectés au parloirs, certains pour faire rentrer et contrôler les visiteurs et, de l'autre côté, d'autres qui amènent et contrôlent les détenus qui se rendent au parloirs et qui en sortent. Le maton que nous appelleront "Mr MangeCaca" a été visé par plusieurs plaintes de détenus parce qu'il les fouillait abusivement en retour de parlu, fouille à nu systématique, reproche d'avoir fait rentrer du tabac au parloir alors que la personne était descendue

avec, coups, étranglements, ... de 2024 à 2025. Les prisonnier.es ont rapidement fait remonter ces agressions à la direction de la taule mais celle-ci, a fermé les yeux et n'a pas donné suite comme à son habitude, jusqu'à ce qu'un autre maton en arrive à faire des signalements sur les agissements du bourreau (et on se doute bien qu'il en faut pour qu'ils en arrivent à se balancer entre collègues, chez les tenues bleues ...). Finalement, le maton en excès de zèle, a comparu devant un juge unique un vendredi matin à l'abri des regards, bien longtemps après les violences commises. Pour la blague, il a été condamné à deux ans de prison avec sursis et aucune interdiction d'exercer. Bien entendu quand on donne un pouvoir à des gardiens sur la liberté des détenu.es certains en



abusent et même sans abus, ce boulot reste un boulot de larbin qui gagnent leur vie en faisant perdurer le système carcéral et en prenant le petit pouvoir qui leur est attribué beaucoup trop au sérieux. Quand on voit comment les juges n'ont aucune hésitation à incarcérer des personnes pour des faits minimes, il n'y a aucun doute que la justice et l'administration pénitentiaire protègent leurs sales larbins.



Force à tous les taulard.es qui croiseront la route de cette sale personne on espère qu'il ne passera pas des jours calmes à faire regner la terreur...



PETITES ANNONCES



Bonjour mon papa est actuellement incarcéré à la prison de Seysses en semi liberté, il est en liste d'attente pour un logement social, mais on y croit pas trop. S'il ne trouve pas de place en logement social ou si personne ne peut l'héberger, il se retrouvera à la rue en avril 2026.

J'aimerai bien qu'il n'attende pas avril 2026 pour trouver un logement sur Toulouse et sortir rapidement de prison.

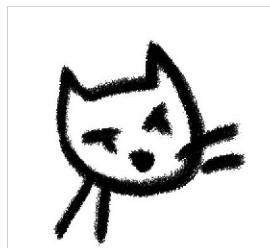
J'appelle donc à la solidarité queer et de d'autres réseaux de soutien (si vous savez où je peux envoyer ça) pour lui trouver un logement seul ou en colloc avec sa situation du coup. Il peut être hébergé à titre gratuit. Mais il travaille la journée dans un restaurant, donc il pourra payer 300 / 400 € par mois max grâce à ce travail .

Idéalement ça serait top s'il n'a pas de pression avec le fait que ce soit que temporaire, il a conscience de ça, mais le temps que sa situation s'améliore, ça serait top de pas lui foutre de pression là dessus.

Il est racisé, vietnamien, il est très gentil et se dit ouvert d'esprit, il n'a aucun problème avec les personnes queers. Cependant c'est possible qu'il ne soit pas déconstruit sur tout mais franchement j'ai envie de vous dire que là on s'en fout.

Voilà n'hésitez pas à donner des pistes, à envoyer un message à aganticarcereale31@riseup.net et à faire tourner sur des réseaux de soutien svp.

Merci beaucoup !



...



AGENDA



AG ANTICARCERALE : deux mercredi par mois à l'impasse (1 impasse lapujade, 31500 Toulouse), regardez sur IAATA.info /Démosphère toulouse

ECRITURE DE LETTRES à des prisonnier-es tous les deuxième mercredi du mois à l'impasse à partir de 19h30

DISCUSSION autour de l'affaire de Labège de 2011 (impact de la répression, stratégies collectives) et sur la justice contre les mineur-es : samedi 14 mars à 14h à L'impasse



RADIO

L'ENVOLEE : rediffusion de l'émission contre les prisons tous les lundis à 17h30 sur canal sud 92.2 FM

BRUITS DE TÔLE : les 1er et 3eme jeudi du mois de 19hà20h et rediffusion le lendemain de 17h à 18h sur canal sud 92.2 FM



CONTACT

Que vous soyiez dedans ou dehors, et si vous avez envie de réagir, écrivez nous ! On peut publier vos récits, témoignages, articles,... Vous pouvez nous contacter ici :

Par courrier :
Bruits de tôles
40 rue alfred duménil 31400
TOULOUSE
Par mail :
capitaule@disroot.org